

Récapitulation (contre délimitation)

Cf. à ce propos article « Récapitulation » dans *Encyclopédie du protestantisme* :

« Le mot (du grec *anakephalaiôsis*) se rencontre sous une forme verbale dans Éph. 1, 10, disant que le dessein créateur et rédempteur de Dieu vise à “récapituler toutes choses en Christ”, c’est-à-dire littéralement à leur donner leur tête en lui. Irénée de Lyon (vers 130-vers 200) a, le premier, développé cette affirmation qui rejoint celle, centrale dans l’orthodoxie orientale, du Christ Pantokrator (“tout-puissant”) ou Christ cosmique, à la fois créateur et rédempteur (cf. 1 Cor. 8, 6 ; Col. 1, 12 ss. ; Jean 1, 1-18). Parfois, en particulier dans telle mouvance du piétisme, elle est rapprochée de celle d’Actes 3, 21 concernant la restauration universelle (*apokatastasis pantôn*) entendue, par-delà Israël, dans un sens général (cf. l’espérance des cieux nouveaux et de la terre nouvelle, Ésaïe 65, 17 ; 2 Pierre 3, 13 ; Apoc. 21, 1 ss).

Mais si l’affirmation christologique de la récapitulation concerne tout, elle est une affirmation de la foi, non de la raison, et elle n’est inclusive qu’en étant aussi exclusive. Ainsi le Nouveau Testament n’est-il inclusif de l’Ancien Testament que grâce à un tri et donc de manière critique : l’Évangile n’accomplit la Loi (la Loi véritable de Dieu) qu’en l’abolissant en même temps (la Loi pervertie par les hommes dans le sens d’un légalisme totalitaire), et la Loi accomplie confirme la Loi véritable. Autrement dit, la récapitulation est tout à la fois négation ou jugement, confirmation ou conservation, et accomplissement ou parachèvement.

Ce qui vaut pour le rapport entre l’Évangile et la Loi vaut aussi pour le rapport entre l’Évangile et les religions, entre la révélation et la réalité ou entre la foi et la raison, etc. Toutefois, si l’on peut parler d’une théologie chrétienne de la récapitulation, le sujet de la récapitulation est le Christ, non la foi ou l’Église. Celles-ci ont à attester l’œuvre récapitulatrice du Christ et à la servir, non à la prendre en main, sauf à pervertir la récapitulation en récupération. L’affirmation du Christ récapitulateur de toutes choses, en reliant création et rédemption, préserve la théologie chrétienne de toute étroitesse ou unilatéralité, tout en requérant aussi le discernement des esprits, tâche par excellence de la théologie (cf. par exemple 1 Cor. 12, 10 ; 1 Jean 4, 1). »

On peut ajouter que la portée œcuménique évidente (au sens inter-ecclésial comme au sens général, selon lequel toute l’*oikoumène* et, partant, toutes choses sont concernées) de la théologie de la récapitulation place celle-ci à l’opposé de toutes les alternatives (« ou bien ou bien »). Les alternatives ressortissent d’une théologie, à vrai dire d’une idéologie, de la délimitation, laquelle, au lieu d’être discernante (au sens du discernement des esprits pratiqué comme récapitulation) est discriminante (au sens du jugement d’exclusion). La discrimination est le fait non de l’intelligence (critique, ou discernante) de la foi ni de l’intelligence de la raison, mais d’une certaine compréhension absolutisée de la foi ou d’une certaine compréhension absolutisée de la raison. La tentation délimitatrice et discriminatoire de la foi et de la théologie d’un côté, de la raison et de la science de l’autre côté guette en permanence la vocation récapitulatrice, au nom de l’esprit, des deux parties prenantes (raison et foi). Le combat spirituel qui se joue aussi bien au plan de la foi qu’à celui de la raison est celui de la vigilance et de l’ouverture de l’esprit contre la paresse et la fermeture de l’esprit.

APPROCHE SYSTÉMATIQUE dans *Dogmatique pour la catholicité évangélique*

I/1 La quête des fondements

– La méthode de coordination de la dogmatique

- a) Corrélation critique de la démarche prophétique et de la démarche sapientiale, p. 77-80
- b) **Méthode et théologie de la récapitulation**, p. 80-103

Cf. la mise en œuvre de cette méthode dans les différents tomes de la *D.C.E.*

ARTICLES

« L'Université, les sciences et la théologie. Un projet de dialogue interdisciplinaire », dans *La nature a-t-elle un sens ? Civilisation technologique et conscience chrétienne devant l'inquiétude écologique*, Travaux du CERIT publiés sous la direction de Gérard Siegwalt, Strasbourg, Association des publications près les Universités de Strasbourg, 1980, p. 7-14 ; p. 27-34 ; p. 113-121 et p. 207-211.

« Introduction à une théologie chrétienne de la récapitulation (Remarques sur le contenu dogmatique du prologue de Jean) », *Revue de Théologie et de Philosophie*, n° 3 (1981), p. 259-278. Version allemande : « Der Prolog des Johannesevangeliums als Einleitung in eine christliche Theologie der Rekapitulation », *Neue Zeitschrift für Systematische Theologie und Religionsphilosophie*, n° 2 (1982), p. 150-171.

Cf. aussi :

« La recherche chrétienne de Dieu dans la rencontre des religions non-chrétiennes », *Positions luthériennes*, n° 3 (juillet-septembre 1986), p. 210-224.

« Pour un nouveau dialogue critique entre les sciences, la philosophie et la théologie », *Foi et Vie*, n° 3-4 (juillet 1988), p. 169-177.

« Le problème christologique dans les rapports entre l'Église chrétienne et le judaïsme d'une part, l'islam d'autre part : un obstacle ou un pont ? », *Foi et Vie*, n° 6 (décembre 1991) p. 23-44. Version allemande : « Christus – Hindernis oder Brücke ? Im Gespräch mit dem Judentum und dem Islam », *Theologische Literaturzeitung*, (avril 1996), p. 329-338.

« L'argent, l'économie et la question de leur maître », *Positions luthériennes*, n° 3 (juillet-septembre 1994), p. 177-183 et p. 186-203.

« La justesse fonctionnelle de la science et la question de la vérité », *Revue d'Histoire et de Philosophie Religieuses*, n° 3 (juillet-septembre 1994), p. 249-263.

« Le Christ, unique fondement de l'Église : exclusivité et inclusivité du Christ », *Irénikon*, n° 1-2 (2005), p. 5-23.

« Le mal et Dieu. Contribution à la question de la trinité ou de la quaternité de Dieu », *Revue des Sciences Religieuses*, n° 4 (octobre 2006), p. 481-497. Version allemande : « Das Böse und Gott. Ein Beitrag zur Frage der Trinität oder Quaternität Gottes », *Quatember*, n° 2 (2006), p. 68-85.

« La promesse en partie inaccomplie des discours d'adieu de Jésus. Le Paraclet comme esprit de prophétie et la continuation de la révélation du Dieu vivant », *Études Théologiques et Religieuses*, n° 2, (2011), p. 227-236.

« Die Herausforderung des Monotheismus. Befreiende Gabe und wegweisende Aufgabe », *Deutsches Pfarrerblatt*, n° 10 (2012), p. 560-562.